

QUINZIÈME

ANNUEL ÉTUDIANT DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES

AMERICA'S DARKEST DAY

L'odieuse agression de Munich un voile de deuil sur les Jeux

2001
Septembre 11, 2001
Les attentats du 11 septembre ont marqué le début d'une ère de terreur et de violence internationale.



2001
Terrorists will be hunted down, Bush tells the nation

Le 11 septembre 2001, un attentat terroriste a frappé les États-Unis, marquant le début d'une ère de terreur et de violence internationale. Les attentats du 11 septembre ont tué plus de 3 000 personnes et ont causé des milliards de dollars de dégâts matériels. Les attentats ont été perpétrés par des membres d'Al-Qaïda, un groupe terroriste islamiste dirigé par le journaliste saoudien Osama bin Laden. Les attentats ont été suivis par une campagne militaire internationale menée par les États-Unis et leurs alliés pour éliminer les responsables des attentats et empêcher de nouvelles attaques.



1972
Marilyn Unclaimed



LA TÊTE DANS LES ÉTOILES



2018

L'abolition devant le parlement PEINE DE MORT POUR LA GUILLOTINE

C'est à 23 heures seulement que s'est tenu le débat sur le projet de loi présenté par Robert Dabadie, ministre de l'Éducation nationale.

Le projet de loi a été adopté par 317 voix contre 177. Le projet de loi prévoit l'abolition de la peine de mort pour la guillotine.

1981

Marilyn Unclaimed

LIFE STORY OF MARILYN

Tragic End For Beauty Familiar With Screen

Marilyn Monroe, the most famous woman in America, died on August 5, 1962, at the age of 35. Her death was a mystery for many years, but it is now believed that she was murdered by her husband, James Earl Ray.

192

OBAMA

RACIAL BARRIER FALLS IN DECISIVE VICTORY

Democrats in Congress Strengthen Grip

2008

Crisis Reached in United States Relations With Mexico

Oakland Tribune. EAST

TITANIC'S SINKING

PASSENGERS SAVED, LINER

WAR WITH R.F. VESSEL BEGINS TO FOUNDER WHILE LIPPING TOWARD HALIFAX AFTER ALL ABOARD ARE RESCUED

1912

Nice : le mariage pour tous mobilise plus qu'attendu

Plus de 100 000 manifestants, précédés des drapeaux de France, ont traversé la ville pour défendre le projet de « mariage pour tous ».

2013

Marc Dutroux, arrêté, parle : « Je vais vous donner deux filles »

Julie et Mélissa, sœurs de Marie après huit mois d'un insupportable calvaire

1996

L'année 2020 a provoqué de nombreux questionnements à la suite des événements marquants qui se multiplient et s'intensifient : les incendies à répétition en Australie ou en Californie, les révoltes dans les pays émergents – Chili, Bolivie, Liban, Iran, Hongkong... –, la pandémie de Covid-19 qui a provoqué une crise sanitaire mondiale en quelques mois. Les questions liées au réchauffement climatique se sont multipliées sur les réseaux sociaux et dans les médias avec, notamment, la publication du rapport du Giec (Groupe d'experts gouvernemental sur l'évolution du climat) en 2019. Ce sont ces mêmes réseaux sociaux qui se sont mobilisés pour l'émancipation sociale des femmes depuis le mouvement #MeToo et, plus tard, pour les revendications de la communauté noire avec le mouvement #BlackLivesMatter. La quantité d'informations partagées ainsi que les événements internationaux majeurs relayés sur les plateformes rendent le monde de plus en plus compliqué à comprendre et à vivre. Certains événements et informations, par leur universalité, engagent chacun de nous. Mais comment nous engagent-ils au juste ? Quel est l'impact sur le long terme ? Un mot : génération. Cette situation, ce confinement, nous coupant de nos routines et de nos projets, a accentué les préoccupations que nous avons vis-à-vis de notre avenir et de la transmission aux futures générations. Nous sommes aujourd'hui à un moment historique, marqué à la fois par l'acceptation et le rejet de notre héritage social. Nous participons à la construction d'une nouvelle génération, qui sera marquée dans son comportement et ses actions par ces bouleversements.

Toutes ces réflexions nous ont amenés à explorer le sujet de la « génération » afin de nous éclairer sur notre identité autant collective qu'individuelle. Les travaux des étudiants de l'Ensa-V témoignent, plus que jamais, des caractéristiques d'une génération et de ses particularités. Les thématiques architecturales abordées à l'école sont ancrées dans ces problématiques sociales, économiques, historiques, climatiques et parfois même politiques, se saisissant des enjeux présents et futurs. Nous verrons que les événements liés au Covid-19 ont transformé nos manières d'élaborer et de présenter nos projets, certains ont fait le choix de modifier leur sujet pour prendre en compte une réalité trop forte pour être ignorée, quand d'autres ont gardé leur projet inchangé.

Cette année montre la force et l'engagement des étudiants et des encadrants à rebondir et s'adapter, s'adapter à notre planète en mutation qui nous montre son point de rupture. À nous, nouvelle génération d'architectes, de nous moderniser.

There has been a rise in questions and concerns in 2020, following a series of significant global events: recurring wildfires in Australia and California, major protests in emerging countries – Chile, Bolivia, Lebanon, Iran, Hong Kong... –, and the Covid-19 pandemic which led to a global health crisis. Questions relating to global warming have multiplied on social networks and in the media, notably following the publication of the IPCC report (Intergovernmental Panel on Climate Change) in 2019. These social networks also supported the social emancipation of women with the #MeToo movement and, later, backed people of colour during the #BlackLivesMatter movement. The amount of information shared on these platforms, including about major international events, makes the world more and more complicated to understand and experience. Certain types of information and universally relevant events demand commitment from all of us. But how exactly do they engage us? And what is the long-term impact of this engagement? One word: generation. This situation, this lockdown, which cuts us off from our routines and upends our plans, has accentuated our concerns regarding our future and the world we will pass on to future generations. This is a historic moment in which we both accept and reject our social heritage. We are participating in the construction of a new generation, whose behaviour and actions will be marked by these upheavals.

All of this has led us to explore the subject of “generation” in order to discover our identity, both collective and individual. The work of Ensa-V students testifies, more than ever, to the particular characteristics of a generation. The architectural subjects addressed in the school’s design studios are rooted in present and future social, economic, historic, climatic and sometimes even political issues. Covid-19 has transformed how projects are developed and presented; some studios have chosen to modify their subject matter to address the crisis, while others have not changed their project.

Whatever the case, it is up to us, the new generation of architects, to update and modernise our practice. This year has proven the strength and commitment of the school’s students and supervisors, and their ability to bounce back and adapt to our changing planet, which has reached a breaking point.

ENG

Being in the world, sharing thoughts, analyses, projects and their representations, this is the work that the Yearbook team accomplishes each year by taking a free and audacious look at architecture and the work of the school.

This year, team 15, supervised by Pierre Antoine, has chosen to explore the subject of “generation” as a filter for this ambitious exercise, which brings together demanding educational work and the dissemination of a year of projects and experiments at Ensa-V.

This Yearbook 15 draws a portrait of a generation that is suffering the full force of the crises and the health crisis of 2019. It shows us the impacts and consequences that these events may have had on the students’ productions, how they have transformed or modified the way they develop, design and represent their projects.

More than ever before, the work of the students in Yearbook 15 bears witness to the characteristics of a generation and its particularities marked by the universality of an unprecedented crisis.

I would like to thank the editorial team: Albane Amato-Delavoipierre, Jon Armagnacq, Thomas Gutton and Michèle Jarre for this precious work, which we can all bear collectively.

The Yearbook reflects the strength and determination of our school to forge and teach a project culture that can contribute more than ever to questioning and transforming tomorrow’s world.

FR

Être au monde, partager la pensée, les analyses, les projets, leurs représentations, c'est l'œuvre qu'accomplit chaque année l'équipe du Yearbook en déployant un regard libre et audacieux sur l'architecture et les travaux de l'école.

Cette année, l'équipe 15, encadrée par Pierre-Antoine, a choisi d'explorer le sujet de la « génération » comme filtre de cet exercice ambitieux

Il nous donne à voir les impacts, les conséquences que ces événements ont pu avoir sur les productions des étudiants, comment ils ont transformé ou modifié leur manière d'élaborer des projets, de les concevoir et de les représenter.

Les travaux des étudiants du Yearbook 15 témoignent toujours et encore des caractéristiques d'une génération et de ses

Le Yearbook reflète la force et la détermination de notre école à forger et à enseigner une culture de projet qui peut plus que jamais contribuer à interroger et à transformer le monde de demain.

ÉDITORIAL

JEAN-CHRISTOPHE QUINTON

que constituent le rapprochement d'un travail pédagogique exigeant et la diffusion d'une année de projets et d'expérimentations à l'Ensa-V.

C'est, en filigrane, le portrait d'une génération qui subit de plein fouet les crises et celle du Covid-19 que dessine ce Yearbook 15.

particularités marquées par l'universalité d'une crise sans précédent.

Je remercie l'équipe éditoriale : Albane Amato-Delavoipierre, Jon Armagnacq, Thomas Gutton et Michèle Jarre pour la réalisation de ce travail précieux, que nous pouvons tous porter collectivement.

ENG

The 2019-2020 student yearbook, like every other year, is meant to reflect the projects, activities, and subjects that have animated the intellectual life of the school. The concept of this fifteenth issue differs from its predecessors in that it began at the very moment when Covid was ruthlessly sweeping across Europe. After China and Italy, France was copping the full brunt of the pandemic in an already fragile economic and social context. Contradictory speeches did nothing to help its perception; hesitant strategies were accompanied by military and warlike vocabulary.

While a debate was raging between a care-free and “irresponsible” youth opposing the rest of the more vulnerable population, thus simplifying the situation to the extreme, this year’s editorial team – Albane, Jon, Michèle and Thomas – responded to this disconcerting situation by questioning the very term “generation”: In what way could this recurring notion lay the foundations for a shared future, refusing to surrender to fate or resignation. To complete this view, two cherished representatives of different generations of architects, Élisabeth Lemerrier and

Nicolas Dorval-Bory, were invited to share their views on the crisis, architecture, and education. Their generous and delicate responses have contributed to and enriched the focus of this new Yearbook. I would like to take this opportunity to thank them both warmly. This fifteenth yearbook edition reflects both the thoughts and life of student productions in the current uncertain, difficult, and educationally unprecedented context.

FR

L'annuel étudiant 2019-2020, comme chaque année, se veut le reflet des activités, des productions et des questions qui ont animé la vie intellectuelle de l'école. La conception de ce quinzième numéro diffère de celle de ces prédécesseurs en ce qu'elle a débuté au moment même où la pandémie que nous connaissons arrivait violemment en Europe. Après la Chine et l'Italie, la France prenait de plein

jeunesse insouciante et « irresponsable » au reste d'une population plus vulnérable, simplifiant à l'extrême une lecture de la situation, l'équipe éditoriale de cet annuel – Albane, Jon, Michèle et Thomas – tentait de répondre à cette situation anxiogène en s'interrogeant sur le terme même de génération. En quoi cette notion fréquemment convoquée pouvait-elle poser les bases d'une réflexion sur

pédagogie. La générosité et la finesse des réponses qui nous sont offertes ont contribué à enrichir l'axe de ce nouveau Yearbook. Je tiens ici à les remercier tous deux chaleureusement. Ce quinzième annuel est à la fois le reflet de cette réflexion et de la vivacité des productions des étudiants dans ce contexte incertain, difficile et pédagogiquement inédit.

ÉDITORIAL

PIERRE ANTOINE

fouet l'épidémie dans un contexte économique et social déjà fragile. Des discours contradictoires en rendaient la perception encore plus troublante. Aux stratégies « tâtonnantes », on collait un vocabulaire militaire et guerrier. Alors qu'on laissait poindre un débat, où s'opposerait une

un devenir commun, ne cédant en rien au fatalisme ou à la résignation. Enfin, invitant deux interlocuteurs précieux, Élisabeth Lemercier et Nicolas Dorval-Bory, nous avons souhaité croiser les regards d'architectes de deux générations différentes, sur la crise, l'architecture et la

